



Coalition Burundaise pour la Cour Pénale Internationale CB-CPI

Bulletin d'information CB-CPI N° 001
Du 15 mars 2019

LES FORCES DE DEFENSE ET DE SECURITE: UNE CIBLE DE LA REPRESSION DANS LA CRISE DES DROITS DE L'HOMME AU BURUNDI. (1^{ÈRE} PARTIE)

La crise qui secoue le Burundi depuis quatre ans a eu des impacts sur les forces de défense nationale. La polarisation politique entre les militaires inféodés au président Nkurunziza et ceux perçus comme étant opposés dessine, depuis avril 2015, une ligne de fracture au sein de l'armée et de la police

Les militaires et les policiers qui n'ont pas fait le maquis à dominante tutsi, appelés ex-FAB, sont victimes d'une répression ciblée accrue et plusieurs centaines d'entre eux ont été assassinés, portés disparus, détenus ou ont déserté pour fuir cette répression.

Les équilibres ethniques issus de l'Accord d'Arusha, qui prévoit une composition ethnique paritaire entre Hutu et Tutsi dans l'armée et la police, ont ainsi été

remis en cause. Une minorité de militaires et policiers hutu fidèles à Pierre Nkurunziza occupent les postes de commandement au sein de l'armée et de la police. L'armée est devenue, au même titre que la police et le Service national de renseignement (SNR), un corps très politisé et largement inféodé aux autorités politiques.

La Coalition Burundaise pour la cour pénale Internationale (CB-CPI) va mettre au clair la criminalité qui a été commise à l'encontre des membres de ces corps de défense et de sécurité pour briser et enterrer cet équilibre ethnique et l'Accord d'Arusha qui en est la source.

La liste des militaires et policiers présentés dans ce bulletin ne l'est qu'à titre illustratif et ne prétend pas être exhaustive.



Il importe également de souligner que bien que la répression a visé la majorité des éléments issus de l'ethnie tutsi, il y a lieu de déplorer que bien d'éléments issus de l'ethnie hutu ont été visés parce qu'ils étaient soit opposés au régime de Pierre Nkurunziza soit perçus comme tels.

« L'injustice du despotisme et de la tyrannie soulève l'humanité en faveur de la liberté des peuples. »

Francis Bacon

01. Caporal-Chef Ephrem HATUNGIMANA

Il a été assassiné vendredi 29 Avril 2015 par un officier du service national de renseignement, prénommé Joe Dassin à Musaga alors qu'il assurait la protection des manifestants contre le troisième mandat de Pierre Nkurunziza. Inhumé le mercredi 06 Mai 2015, il fut parmi les premières victimes de la répression en cours depuis avril 2015.



02. Officier de la police Jean Marie NTAKIRUTIMANA (Comandant zone de la zone Kamenge)

Il a été fusillé le 1/5/2015 vers 19h près de la zone urbaine de Kamenge, quartier Kanyoni, près du bar communément appelé « Kwamupfizi » dans une embuscade des agents du service national de renseignement. Accusé de n'avoir pas accepté la répression dans le sang des manifestants.

03. Nom inconnu

Deux policiers, gardes de sécurité de Jean Marie NTAIRUTIMANA a été aussi tué lors de cette attaque du 1/5/2015 vers 19h par les mêmes agents du service national de renseignement.



04. 12 Militaires tués

Ils ont été tués lors de l'attaque de la Radiotélévision Nationale du Burundi (RTNB) en zone urbaine de Rohero, au quartier Kabondo, selon les informations que la CB CPI a pu collecter, tous les douze étaient des ex-FAB, ils seraient exécutés par leurs frères d'armes avec qui ils montaient ensemble la garde de la RTN pour faire croire qu'ils sont tombés lors de la confrontation avec les putschistes par les putschistes le 14/5/2015. Des IMBONERAKURE et des éléments du SNR auraient passé à l'Hôpital BUMEREC



pour achever des putschistes blessés. Ils n'ont pas hésité à tirer sur des malades au sein de



l'Hôpital ! Du sang, des cartouches sur le sol, des vitres cassées, autant de preuves de leur atrocité

05. KABURA Timothée (militaire)

Il a été fusillé par les policiers lors des affrontements entre les manifestants et les policiers en commune urbaine de Nyakabiga en date du 20/5/2015.

06. APC Ezéchiel NDAYISABA, Matricule 42315

Avec l'attaque du Samedi 23 mai 2015 de Zedi Feruzi, le leader de l'Union pour la paix et la démocratie (UPD-Zigamibanga), a été attaqué avec deux de ses gardes du corps. Zedi Feruzi est mort sur le champ avec l'un des gardes du corps qui a reçu une balle dans la poitrine. Cependant, l'APC Ezéchiel NDAYISABA, Matricule 42315 a été gravement blessé lors de cette attaque et il est actuellement en exil.



APC Ezéchiel NDAYISABA, l'un des gardes corps des Zedi Feruzi

07. Nom inconnu

Le garde de Zedi Feruzi mort lors de la fusillade survenu le 23/5/2015 en zone urbaine de Ngagara, quartier 4, à l'avenue Buconyori vers 20h.

08. Adolphe (policier)

Il a été tué à la grenade à Mutakura zone urbaine de Cibitoke en date du 1^{er} juillet 2015 par des agents du service national de renseignement.

09. BARAHINDUKA Léonidas (policier)

Il a été tué dans la nuit du 20 au 21/7/2015 à la grenade en zone urbaine Cibitoke, quartier Mutakura par des agents du service national de renseignement.



10. Général Adolphe NSHIMIRIMANA

L'ancien patron du Service National de Renseignement et trois (3) de ses agents de sécurité sont morts dans une attaque à la roquette contre le véhicule du Général en zone urbaine de Kamenge, tout près de l'hôpital Roi Khaled en date du 2/8/2015.



Le Gen. Adolphe Nshimirimana, a été assassiné à la roquette dimanche 27 avril à Bujumbura

11. Trois (3) Policiers non identifiés

Dans la nuit du 2 au 3 /8/2015, trois policiers non identifiés ont été fusillés par des personnes armées de fusils en zone Cibitoke. Les présumés coupables sont les agents du service national de renseignement.

« Une injustice commise quelque part est une menace pour la justice dans le monde entier. »

Martin Luther King

12. Colonel Jean BIKOMAGU

Ancien Chef d'État-major de l'armée burundaise, il a été fusillé le 15/8/2015 devant son domicile (lorsqu'il rentrait de la messe dominicale) par des personnes armées à bord d'une moto en zone urbaine de Rohero, quartier Kabondo. Ces personnes furent identifiées comme des agents du service national de renseignement.



Le Colonel Jean BIKOMAGU, a été assassiné le 15 août 2015 à Bujumbura

13. Philibert NIYONKURU alias Mbotso (Militaire)

Ce militaire du grade de 1er sergent a été retrouvé dans la matinée du 20/8/2015 sans vie, ligoté en zone urbaine de Musaga, 2ème avenue, à côté de l'Église communément appelé « Kwa NGARAMBE ». Les présumés coupables sont les agents du service national de renseignement.

14. NIMUBONA Félix (Policier)

Il a été fusillé en date du 28/8/2015, vers 18heures, tout près du bar communément appelé « Kuruyange » en zone urbaine de Musaga à la 2ème avenue par des agents du service national de renseignement.



15. Policier non identifié

En date du 4/9/2015, en commune urbaine de Gihosha, c'était vers 15h30, dans la station Kigobe City Oil, un policier a été tué fusillé par des groupes armés. Elles ont volé une somme d'argent non identifiée dans la banque BCB qui se trouve à côté de ladite station. Les présumés coupables sont les agents du service national de renseignement.

16. 4 Agents de la sécurité du Général Prime NIYONGABO

Le 11 Septembre 2015, Le Général Prime Niyongabo, Chef d'Etat-Major Général de la FDN a échappé de justesse à un attentat contre son convoi le matin sur le Pont Muha. Une roquette aurait été lancée contre son convoi et une fusillade a duré quelques minutes. 7 personnes auraient péri dans cette attaque, dont 4 agents de la sécurité du Général. Lui-même n'aurait été sauvé que par la rapidité de son chauffeur qui a pu dépasser un bus qui était devant eux rendant impossible la poursuite par le commando qui se trouvait dans un véhicule militaire et en tenue militaire



17. KAZUNGU Jean Claude (Policier)

Il a été fusillé en date du 30/9/2015 en zone urbaine de Ntakangwa, zone Ngagara, quartier 3 par des agents du service national de renseignement.

18. Un policier (Nom inconnu)

En date du 13/10/2015, un policier a été tué en zone urbaine de Ntakangwa, zone Ngagara, quartier 3 par des personnes non identifiées.

19. Trois (3) policiers (Noms inconnus)

Ils ont été retrouvés en date du 18/10/2015, morts ligotés en zone urbaine de Ntakangwa zone Ngagara, quartier 3, à l'endroit où la famille du journaliste de la RTNB Christophe NKEZABAHIZI a péri en date du 13/10/2015. Les présumés auteurs sont des agents du service national de renseignement.

20. Un policier (Nom inconnu)

Il a été retrouvé sans vie dans la matinée du 19/10/2015 en zone urbaine de Ntakangwa, zone Ngagara, quartier 3, à côté de l'école primaire. Les présumés auteurs sont des agents du service national de renseignement.

*« Différer de rendre justice est
une injustice. »*

William Penn



21. Un policier (Nom inconnu)

Dans la nuit du 15 au 16/10/2015 dans la zone urbaine de Muha zone Musaga, quartier Kinananira, dans un endroit communément appelé « Kwavyisi ».

22. Un policier (Nom inconnu)

Dans la matinée du 27/11/2015, un policier a été fusillé dans une embuscade contre le conseiller à la présidence Zénon NDARUVUKANYE en Commune urbaine de Ntakangwa, zone Ngagara quartier industriel, tout près de la BRARUDI. Les présumés auteurs sont des agents du service national de renseignement.

23. Un policier (Nom inconnu)

Dans la nuit du 1^{er} au 2/12/2015, un policier a été tué c'était lors de la patrouille nocturne en Commune urbaine de Mukaza, zone Nyakabiga II, 10 ème avenue. Les présumés auteurs sont des agents du service national de renseignement.

24. Un policier (Nom inconnu)

Dans la matinée du 8/12/2015, un corps sans vie d'un policier a été retrouvé en Commune Urbaine de Muha en zone Musaga. Le cadavre été retrouvé dans le Quartier Gikoto de cette même zone. Les présumés auteurs sont des agents du service national de renseignement.

25. Un policier prénommé Gilbert

Ce dernier a été tué dans la nuit du 8 au 9/12/2015 lors des tirs nourris qui ont été entendus durant toute la nuit. Son cadavre a été retrouvé en zone Bwiza, Commune Mukaza. Les présumés auteurs sont des agents du service national de renseignement.

26. Deux (2) militaires

Dans la nuit du 8 au 9/12/2015, deux militaires ont été tués dans une embuscade tendue à Major GAHOMERA en Commune Mukike, zone Rukina, colline Kanyunya de la Province Bujumbura Rurale.

27. Un policier (Nom inconnu)

Dans la matinée du 9/12/2015 vers 11h, un policier a été assassiné en Zone Cibitoke de la Commune urbaine de Ntakangwa. Les présumés auteurs sont des agents du service national de renseignement.

28. Un militaire (Nom inconnu)

Le 9/12/2015 vers 18h, un militaire a été tué à Ngagara (rue Buconyori), Quartier 4 en Commune urbaine de Ntakangwa. Il a été tué par des policiers.

29. Sous-Lieutenant Hermès Nduwingoma

Le S/Lt Hermès Nduwingoma est arrêté par le SNR le 11 Dec 2015 à Kinanira, son cadavre se trouve le 12 Dec à Nyakabiga. Le 19 dec, le cadavre décomposé réapparaît à la morgue de l'hôpital Roi Khaled...



**30. Un grand nombre de militaire victimes des
11 et 12 décembre 2015**

Dix-neuf (19) militaires, tous tutsi et ex-FAB ont été jetés en prison tandis que ces frères d'armes hutus et anciens rebelles avec qui ils montaient la garde des carnes attaqués ont uniquement été mutés à l'intérieur du pays



31. Cyprien NIHORIMBERE

Dans la matinée du 19/12/2015, le commissaire de police, adjoint régional PAFE dans la région nord a été enlevé et porte disparu.

32. Victor NAHIMANA

OPP1 chef de poste Bukirasazi en province Gitega, a été fusillé vers 22h par des agents du service de renseignement en date du 23/12/2015 vers 19h.

*«Laissez passer une injustice,
vous êtes sûr qu'elle en
engendrera des milliers. »Emile*

33. Eddy-Claude NDABANEZE

C'est l'un des anciens officiers de l'armée burundaise qui a été arrêté le 29 décembre 2015 et aurait été exécuté à Murehe après des jours de torture et de séquestration selon une source au SNR, par le Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure



**34. 1^{er} Sergent Vital NIYONKURU,
Matricule 77602**



Ce dernier est porté disparu depuis son arrestation du 29/12/2015.

**35. Jean Marie Vianney MBONIMPA,
Matricule 76687**



Il est aussi porté disparu depuis son arrestation du 29/12/2015.

Les victimes le 1^{er} Sergent Vital NIYONKURU (Matricule 77602) et Jean Marie Vianney MBONIMPA (Matricule 76687), sont tous les deux originaires de la colline Tahe en



Commune Gisuru de la province Ruyigi et sont des proches parents. Vital NIYONKURU était un sous-officier affecté à l'unité de la Police Militaire à Bujumbura

36. François NDAYIZEYE

Un sous-officier de l'armée du nom de François NDAYIZEYE a été détenu aux cachots du service national des renseignements après son arrestation. Le 2 janvier 2016 dans la zone Buterere (nord de Bujumbura) non loin de son domicile par le feu Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure et ses hommes du camp Génie de combat de Muzinda. Les proches indiquent que le sous-officier a été torturé sauvagement et qu'il s'est fait injecter de force un produit dans les bras avant qu'il ne soit laissé pour mort au quartier Cibitoke (nord de Bujumbura). Le sous-officier a survécu à la tentative d'empoisonnement mais a été victime de nombreuses autres tentatives visant à l'achever alors qu'il se faisait soigner à l'hôpital militaire de Kamenge (nord de Bujumbura). Les proches indiquent que l'ancien Commandant du camp génie de combat, aujourd'hui décédé, avait commandité son meurtre dans le but de le faire taire. Le sous-officier François NDAYIZEYE a été de nouveau arrêté par des agents du service national des renseignements en compagnie d'un autre homme nommé Wellas NIKURA. Les deux hommes sont gardés loin des autres et la famille ainsi que les proches n'ont jamais droit de visite. Les proches dénoncent des conditions inhumaines d'incarcération ainsi que les tortures et la tentative d'empoisonnement qu'a subi le sous-officier NDAYIZEYE.



François Ndayizeye allongé au sol

37. Gratien MAHENE

Le militaire Gratien MAHENE a été enlevé dans la province Cankuzo (Est du pays) au chef-lieu de la Commune Kigamba par le responsable provincial du service national des renseignements le 4 janvier 2016. D'après les témoins, il se trouvait en congé après son retour de mission en Somalie où il avait été affecté au sein de la mission de maintien de la paix AMISOM en sigle. L'arrestation a été faite vers 20 heures dans un bar non loin du domicile du militaire MAHENE. Le responsable du service des renseignements à Cankuzo, Nicaise MUGANDE, est régulièrement cité dans la participation à plusieurs exactions. Au final, Gratien MAHENE a été relâché en date du 9 janvier à Cankuzo.

38. Jean-Innocent MANIRAMBONA

Le sous-officier du nom de Jean-Innocent MANIRAMBONA, a lui aussi été arrêté le samedi 9 janvier 2016 au camp Gakumbu et emmené à la police militaire.

39. Déogratias NCUTINAMAGARA

Membre de la Force de Défense Nationale, Déogratias NCUTINAMAGARA est du camp militaire de Ngagara, a été arrêté dans l'après-midi du 11 janvier 2016 par un officier de l'armée du nom de Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure, cité dans de nombreuses arrestations arbitraires et exécutions sommaires menées principalement dans les quartiers dits contestataires au 3^e mandat du Président Nkurunziza. Le motif de cette arrestation est non encore élucidé.

40. Capitaine Saidi NTAHIRAJA

Il était déserteur de l'armée burundaise et a été tué en province Muramvya, Commune Muramvya, zone Ryarusera. Il a été tué par les policiers et les militaires en date du 13/1/2016.



41. Brigadier Jean Claude NIYONGABO

Lui aussi était déserteur de l'armée burundaise et a été tué en province Muramvya, Commune Muramvya, zone Ryarusera. Il a été tué par les policiers et les militaires en date du 13/1/2016.

42. OPP1 DUSABUMUREMYI Anicet (alias Maroha)

Il a été fusillé en commune urbaine de Mukaza, zone BWIZA, 6ème avenue dans un bar en date du 18/01/2016. Les auteurs présumés sont des agents du service national de renseignement.

43. Alexis MANIRAKIZA

Le policier Alexis MANIRAKIZA surnommé "Kabila" a été arrêté sans ménagements par des hommes en uniformes militaires dans la zone Cibitoke (nord de Bujumbura) non loin de son domicile dans la soirée du 24 janvier 2016. Les témoins indiquent que ces militaires étaient commandés par le Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure, très impliqué dans de nombreuses exactions dont des disparitions forcées et exécutions extra judiciaires. Depuis son arrestation, le policier NCUTINAMAGARA est introuvable par ses proches dans les cachots de Bujumbura et craignent qu'il n'ait été exécuté.

44. Un (1) militaire (Nom inconnu)

Dans la nuit du 27-28 /1/2016, un militaire a été fusillé en Commune urbaine de Muha, zone kanyosha, quartier nyabugete. Les auteurs présumés sont des agents du service national de renseignement.

45. Laurent GASASUMA

Militaire retraité, ancien membre des Forces Armées Burundaises (FAB), il a été assassiné dans la nuit du 31 janvier 2016 au quartier Gikoto situé en zone Musaga (sud de Bujumbura). Deux (2) de ses enfants ont été blessés lors de l'attaque.

46. Claude NIZIGIYIMANA et Donatien TUYIKEZE

Les deux officiers de la police nationale ont été arrêtés par des agents du service national de renseignements en date du 1er février 2016. Il s'agit de Claude NIZIGIYIMANA qui était Responsable du Mess des Officiers de la police ainsi que Donatien TUYIKEZE, qui était chef de poste de la police de la zone Nyakabiga. D'après des témoins, ces arrestations sont menées sur la dénonciation des jeunes habitants les quartiers dits contestataires du troisième mandat du Président burundais, sous motif qu'ils soutiennent les groupes armés qui attaquent des policiers et des militaires. Les proches de ces officiers récemment arrêtés sont très inquiets et craignent des dénonciations non fondées.

47. Un militaire assassiné (Nom inconnu)

Un militaire en poste dans la zone Cibitoke (nord de Bujumbura) a été assassiné dans l'après-midi du 5 février 2016. Il s'agit d'un officier qui commandait les hommes en poste à la 14ème avenue du quartier et qui était sous les ordres directs du Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure, Commandant du camp génie de combat de Muzinda.



L'officier de l'armée assassiné en tenue civile à Cibitoke



48. *Aristide MBONABUCA*

Le sous-Lieutenant Aristide MBONABUCA candidat officier de l'ISCAM est en prison. Il a quitté l'ISCAM le lundi soir 22 février 2016. Il a été vu pour la dernière fois par ses collègues de l'ISCAM juste avant qu'il ne réponde à l'appel téléphonique d'une personne qui disait l'attendre à l'entrée de l'école militaire. C'est le lendemain que ses collègues de l'ISCAM ont appris qu'il avait été arrêté et conduit aux cachots du SNR. Le sous-Lieutenant MBONABUCA était accusé d'avoir lancé des grenades lors des attaques de lundi 22 février 2016.



Sous-Lieutenant MBONABUCA arrêté par des agents du SNR

49. *Gérard NTANYUNGU*

Un ancien militaire du nom de Gérard NTANYUNGU habitant le site des déplacés de la Commune Ruhororo en province Ngozi a été arrêté sans ménagements mardi 8 mars 2016 sur ordre du commissaire provincial de police, accusé de ne pas soutenir le troisième mandat du Président burundais Pierre Nkurunziza.

50. *Bernard NIYONGABO*

Un policier du nom de NIYONGABO a été abattu dans la nuit du 17 au 18/3/ 2016 sur la colline Mubira, zone Nyagasasa, Commune Mugamba en province Bururi (sud du pays). Il était en congé et il a été fusillé par des personnes armées.

51. *Le Lieutenant-Colonel Darius IKURAKURE*

Un officier supérieur de l'armée a été abattu le 22 mars 2016 dans les enceintes de l'État-major de l'armée burundaise à Bujumbura. Le Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure, qui dirigeait le camp Génie de combat de Muzinda, a été abattu de trois balles par un autre militaire qui n'a pas été identifié et qui a pris fuite après le forfait. L'officier assassiné était régulièrement cité dans des actes de répressions parfois sanglants dans les quartiers du nord de la ville de Bujumbura : arrestations arbitraires, tortures, disparitions forcées et exécutions sommaires.



Le Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure en tenue militaire

52. *Major Didier MUHIMPUNDU (Militaire)*

L'officier Major Didier MUHIMPUNDU a été abattu dans la soirée du 22 Mars 2016 devant l'entrée d'un bar de la ville de Bujumbura. Selon des témoins, l'officier a répondu à un appel d'un individu qu'il semblait connaître et qui insistait pour le voir. L'auteur de l'assassinat n'a pas été identifié.



Le Major Didier MUHIMPUNDU, assassiné quelques heures après le Lieutenant-Colonel Ikurakure.



53. Dieudonné NSENGIYUMVA

Membre des forces de sécurité, de la police de protection des Institutions (API) affecté à la garde d'un membre du Parlement burundais, Dieudonné NSENGIYUMVA a été abattu le 22 Mars 2016 au quartier Carama de la ville de Bujumbura (nord de la ville de Bujumbura).



Le policier Dieudonné Nsengiyumva abattu au quartier Carama

54. Simon MASUMBUKO de grade OPP2

Un officier de la police est porté disparu depuis le 27 mars 2016. Il s'agit de Simon MASUMBUKO de grade OPP2, Chef adjoint de la Police de l'Air, des Frontières et des Étrangers (PAFE) au nord du pays à Muyinga. Des témoins indiquent qu'il a été vu pour la dernière fois le soir même de sa disparition en compagnie de son supérieur hiérarchique, avec qui il avait des relations tendues suite aux harcèlements dont sont victimes les militaires et policiers issus des anciennes Forces Armées Burundaises (FAB) avant l'intégration des anciens rebelles. L'OPP2 MASUMBUKO est lui-même un ancien des unités de police et gendarmerie avant la création de la police nationale du Burundi (PNB). Les témoins parlent d'un enlèvement mené par un agent du service national des renseignements prénommé Claude à bord d'un pick-up, lequel agent logeait depuis deux jours dans le même hôtel que la victime. Depuis cette disparition forcée, l'OPP2 Simon MASUMBUKO n'est plus retrouvé et aucune enquête n'a été menée par le corps de police qu'il servait.



Simon MASUMBUKO, un officier enlevé par un agent du SNR depuis le 27 mars

55. Caporal HICUBURUNDI

Le Caporal HICUBURUNDI agent de transmission (AT) du commandant en second du camp militaire de Kirundo a été tué lors d'une attaque armée dans la province Kirundo (nord du pays) près d'un camp militaire le 30 mars 2016 dans la soirée. Lors de l'attaque un autre policier a été blessé alors qu'il venait pour intervenir.

56. Caporal-Chef Serge NKURIKIYE

Le Caporal-chef Serge NKURIKIYE, a aussi été arrêté par des agents du SNR dans le sud de la ville de Bujumbura le 2 avril 2016. Ce militaire travaillait au Mess des officiers garnison de Bujumbura.



Caporal-Chef Serge NKURIKIYE, enlevé à un arrêt de bus

57. Vianney NSENGIYUMVA

Un militaire du nom de Vianney NSENGIYUMVA surnommé "Gishubi" a été arrêté et porté disparu depuis le 3 avril 2016 dans la zone de Cibitoke (nord de Bujumbura) par des agents du service national des



renseignements (SNR). Il travaillait au service des soins à l'hôpital militaire de Kamenge.



Vianney Nsengiyumva surnommé "Gishubi", un militaire arrêté par des agents du SNR

58. Caporal-chef Placide MPAWENAYO

Porté disparu depuis lundi 4 avril 2016, le Caporal-chef Placide MPAWENAYO qui a été vu pour la dernière fois se rendant dans la zone Kamenge (nord de Bujumbura) où il disait répondre à l'appel de son supérieur. Ce dernier est le Premier sergent-major NDAYISHIMIYE, un sous-officier logistique du Camp Muzinda et qui est affecté au bataillon Génie de combat, le camp que dirigeait le Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure accusé de nombreuses exactions et violations des droits de l'homme avant son assassinat en date du 22 Mars 2016. Tout comme les autres cas d'arrestations ou d'enlèvements de militaires, le Caporal-chef Placide MPAWENAYO est aussi issu des anciennes Forces Armées Burundaises (ex-FAB).



M. Mpawenayo Placide, enlevé près d'un marché au quartier Industriel

59. Brancardier Jean marie Vianney

Un militaire prénommé Jean marie Vianney a été arrêté le 4 avril 2016 par des agents du service national des renseignements (SNR) à Mabayi dans la province Cibitoke (Ouest du

pays). Des témoins indiquent qu'il était en visite chez des parentés, mais qu'il serait victime de suspicions : le SNR l'accusant de vouloir s'enfuir au Rwanda. Ce brancardier à l'hôpital militaire de Kamenge (nord de la ville Bujumbura) a été arrêté et détenu au camp militaire de la province Cibitoke.

60. Adjudant Bosco NIYONZIMA

Le militaire, Adjudant Bosco NIYONZIMA affecté au camp Mwaro (centre du pays) a été arrêté le 2 avril 2016 à Bujumbura par des militaires de la garde présidentielle alors qu'il s'apprêtait à partir pour le contingent de maintien de la paix en Somalie. Le seul motif avancé pour son arrestation est la découverte d'une goupille à son domicile en zone Musaga (sud de Bujumbura). Il a été relâché par le parquet de la Mairie de Bujumbura en date du 12 avril après avoir passé cinq jours respectivement dans les cachots de la police de la zone Musaga et au cachot de la police municipale de Bujumbura. Les magistrats l'ont relâché, jugeant non fondés les accusations de détention illégale d'arme contre un militaire de l'armée en activité, arrêté au moment où il était d'ailleurs en permission pour se préparer à partir pour la mission de maintien de la paix Somalie.



L'adjudant Bosco Niyonzima, incarcéré illégalement durant dix jours à la police

La tyrannie mène à la lâcheté de l'esprit.»

Hazrat Ali



61. Capitaine Elie MUGABONUWUNDI

Médecin à l'hôpital militaire, il a été fusillé à son domicile au moment où il venait d'accompagner ses visiteurs, vers 23h. C'était dans la nuit du 7 au 8/4/2016 dans la Commune urbaine de Ntahangwa, zone Kamenge, quartier Mirango II. Les auteurs présumés sont les agents du service national de renseignement.

62. Capitaine Didace NIZONKIZA

Le Capitaine Didace NIZONKIZA, un officier de l'armée et informaticien à l'Etat-major a été contraint de prendre le chemin de l'exile en avril 2016. Il a échappé à une tentative d'enlèvement.



Capitaine Didace Nizonkiza,

63. Major Alphonse NTUNGWANAYO

Un officier de l'armée du nom de Major Alphonse NTUNGWANAYO a été arrêté en date du 20 avril 2016 par les militaires de la garde présidentielle affectés à la sécurité du bureau de la Présidence dans la zone Rohero à Bujumbura. L'officier NTUNGWANAYO était en ce moment détaché de l'armée et travaillait pour le compte du Bureau des Nations Unies au Burundi depuis quelques années.

64. Colonel Emmanuel BUZUBONA

Deux autres hommes ont été abattus dans la soirée du 20 avril 2016 dans la zone Kinama (nord de Bujumbura) par des personnes qui seraient des agents de renseignement.

Les victimes sont un officier supérieur de l'armée, le Colonel Emmanuel BUZUBONA, et un motard qui le conduisait chez lui à Kinama. Des proches indiquent que l'officier était très critique envers ses collègues et le Président Burundais depuis son forçage pour un troisième mandat ainsi que la répression engagée contre toute voix discordante.



Le Colonel BUZUBONA, assassiné non loin de son domicile

65. Jean Bosco MUREGWA

Un militaire en congé de service. Il a été fusillé par des militaires de la position de Burasira en province Bururi, Commune Mugamba, colline Kivumu à Mushishima. Selon le gouverneur de la province, il aurait été victime des échanges de coup de feu entre les militaires et un groupe armé dans un bar à Mushishima le soir du 20/4/2016.

« Il n'y a point de plus cruelle tyrannie que celle que l'on exerce à l'ombre des lois et avec les couleurs de la justice. »

Montesquieu



66. Général de Brigade Athanase KARARUZA

Une attaque violente a été menée le 25 avril 2016 au matin contre le véhicule d'un haut gradé de l'armée qui a succombé sur le coup avec deux autres personnes (sa femme et son enfant) au quartier Gihosha (nord de la ville Bujumbura). Les victimes sont le Général de Brigade Athanase KARARUZA, son épouse Consolante GAHIRO, leur jeune fille Daniella MPUNDU qu'ils emmenaient à l'école ainsi qu'un militaire chargé de la sécurité de l'officier. La jeune élève avait été grièvement blessée mais a succombé à ses blessures trois jours après l'attentat, le 28 avril 2016 portant au nombre de quatre les personnes décédées. Deux autres militaires qui se trouvaient dans le véhicule attaqué à l'arme lourde ont été blessés. Les deux militaires rescapés ont rapporté avoir reconnu les militaires de la garde du commandant du camp Muzinda Col Dismas Sindaye parmi les

Le Général KARARUZA était, Conseiller chargé des questions de sécurité au Cabinet du premier vice-président de la République et ancien commandant en second de la force MISCA de maintien de la paix en Centrafrique.



La Jeep du Général de Brigade KARARUZA, après l'attaque

67. Un (1) Militaire (Nom inconnu)

Le militaire chargé de la sécurité de l'officier le Général de Brigade Athanase KARARUZA a trouvé la mort lors d'une attaque violente menée le 25 avril 2016 au matin.

68. Deux (2) Militaires (Noms inconnus)

Deux autres militaires qui se trouvaient dans le véhicule attaqué à l'arme lourde du Général de Brigade Athanase KARARUZA ont été blessés. Ladite attaque a eu lieu le 25 avril 2016 au matin.

69. Un (1) Militaire (Nom inconnu)

Dans la nuit du 28 au 29/4/2016, un militaire fut fusillé en commune urbaine de Muha, zone Musaga, 3ème avenue, quartier Gitaramuka. Les auteurs présumés sont les agents du service national de renseignement.

*La tyrannie mène à la
lâcheté de l'esprit.»
Hazrat Ali*



70. 1er Sergent-major NDAYISHIMIYE

Un sous-officier de l'armée burundaise a été retrouvé assassiné dans le quartier Mutanga sud de la ville de Bujumbura le 30 avril 2016. Il s'agit du 1er Sergent-major NDAYISHIMIYE, cité dans un cas de disparition forcée d'un autre militaire de l'armée du nom de Placide MPAWENAYO (disparu depuis lundi 4 avril 2016). Ce dernier est par ailleurs toujours porté disparu, il avait été vu pour la dernière fois à Kamenge.

71. Savin NAHINDAVYI

Un officier du nom de Savin NAHINDAVYI est porté disparu depuis le 2 mai 2016. Il travaille au service national des renseignements à Bujumbura. Selon ses proches, il avait veillé à son travail depuis dimanche et devait rentrer le lendemain chez lui. Mais depuis ce jour-là, la famille et les proches n'ont aucune nouvelle de lui et s'inquiètent pour sa sécurité. Les dernières personnes à l'avoir vu sont des collègues du SNR, mais la famille n'a reçu aucune information en rapport avec l'officier malgré qu'elle ait saisi les supérieurs hiérarchiques de M. Nahindavyi. Des proches soupçonnent qu'il ait été arrêté par des agents du SNR et dénoncent un enlèvement.



M. Nahindavyi, exécuté après un mois de détention illégale au SNR

L'épouse de la victime a confirmé ses craintes dans le magazine Humura de la radio RPA. Elle affirmait que son mari a été détenu durant un mois et torturé tout le long de sa détention par des agents des renseignements, collègues de la victime. M. Nahindavyi a par la suite été exécuté le 31 mai et enterré à

Ruziba le lendemain selon sa veuve. Le tort de son mari était d'habiter dans un quartier dit contestataire du 3ème mandat du Président Burundais NKurunziza. Son épouse a révélé que son mari avait reçu des menaces précises de ses supérieurs qui l'accusaient de ne pas collaborer pour combattre les 'insurgés.

72. Un policier (Nom inconnu)

En date du 7 mai 2016 dans un bar se trouvant à la 6ème avenue du quartier Nyakabiga II (centre de Bujumbura), un policier en tenu civile a été arrêté. Des témoins indiquent que l'opération a été menée par des agents du service national des renseignements qui n'ont donné aucun motif lors de l'interpellation, ce qui laisse conclure à une arrestation arbitraire.

73. Gervais SIMBAGOYE

En date du 9/5/2016, un ex-FAB en retraite du nom de Gervais SIMBAGOYE a été fusillé vers midi par des personnes armées à bord d'une moto en commune urbaine de Ntakangwa, zone Kinama, quartier Ruyigi, à proximité de l'Eglise pentecôte. Les auteurs présumés sont les agents du service national de renseignement.

74. Emmanuel NDEKATUBANE (ex-FAB)

Il a été fusillé dans la nuit du 9 au 10/5/2016 vers 21h par des hommes armés en tenue policière en province Rumonge, commune Burambi zone Maramvya, colline nombwe. Les auteurs présumés sont les agents du service national de renseignement.

« *Le pouvoir dans les mains du crime se maintient par la tyrannie* » *Germaine de Staël*



78. Lucien RUFYIRI

En date du 25/5/2016, le colonel retraité a été fusillé vers 11h en commune urbaine de Ntahangwa, zone Ngagara et son fils a été blessé devant son domicile par des personnes armées à bord d'un véhicule. Les auteurs présumés sont les agents du service national de renseignement.



Le Colonel Rufyiri assassiné devant son domicile

75. Philbert NDUWAMUNGU

Un sous-officier du nom de Philbert NDUWAMUNGU a été arrêté par des agents du SNR le 19 mai 2016 dans la zone Kamenge (nord de Bujumbura). La famille et les proches indiquent qu'ils n'ont aucune nouvelle du militaire et craignent pour sa sécurité car il est issu des ex Forces armées burundaises (FAB) dont plusieurs anciens membres sont régulièrement victimes d'assassinats, de disparition forcée, de torture et d'arrestations abusives.



Le sous-officier Nduwamungu arrêté par des agents du SNR

76. Adjudant NAHAYO

Lui aussi militaire issu des anciennes Forces Armées Burundaises (FAB), il fut porté disparu depuis le 19 mai 2016 après que des agents du service national des renseignements l'ait enlevé à bord de leur véhicule.

77. Caporal-chef NDEREYIMANA

Lui aussi militaire issu des anciennes Forces Armées Burundaises (FAB), il fut porté disparu depuis le 19 mai 2016 après que des agents du service national des renseignements l'ait enlevé à bord de leur véhicule.

79. Le Colonel Jérôme NDIKURIYO

Un officier de la police a été enlevé par des hommes non identifiés dans la soirée du 26 mai 2016 dans la zone Kamenge (nord de Bujumbura). Des témoins indiquent qu'il rentrait chez lui au moment où il a été intercepté par des hommes armés se déplaçant dans une camionnette. Le Colonel Jérôme NDIKURIYO était chargé de la sécurité de l'ancien Président du Sénat Gervais Rufyikiri qui fut un membre influent du parti au pouvoir, opposé au 3ème mandat du Président Burundais et actuellement en exil ; avant qu'il ne soit affecté à la Commission nationale contre la prolifération des armes légères et de petits calibres.



L'officier de police Jérôme NDIKURIYO porté disparu depuis jeudi 26 mai.



Pour Conclure, la Coalition burundaise pour la Cour Pénale Internationale regrette qu'aucune enquête judiciaire n'a jamais été diligentée pour poursuivre les auteurs de ces crimes pourtant identifiés, le ministre de la défense le chef d'état-major restent silencieux tandis que les instances judiciaires militaires(Conseil de Guerre, auditorat militaire, Cour Militaires) sont presque fictives aussi longtemps que même les affaires qui concernent uniquement les militaires sont traités par les juridictions ordinaires par les magistrats sélectionnés pour les besoins de la cause , le cas des dix-neuf militaires tous tutsis et ex-Fab arrêtés le lendemain de l'attaque de certains camps militaires est un cas illustratif. Dans les Bulletins qui vont suivre, la CB-CPI démontrera les dysfonctionnements institutionnels et judiciaires en ce qui concerne les corps de défense et sécurité.



